

## IST DER FOLIENWEIHER PASSÉ?

BENEDIKT SCHMIDT, SILVIA ZUMBACH,  
URSINA TOBLER, JÉRÔME PELLET,  
PETRA RAMSEIER

**«Zurück zur Natur!» wollte Jean-Jacques Rousseau und viele Menschen, besonders wenn sie im Naturschutz aktiv sind. Eine «persönliche Bemerkung» im N+L Inside 2/21 hat uns dies in Erinnerung gerufen: «Interessanter Entscheid mit Blick auf viele künstliche, teure, landschaftsfremde und wohl auch wenig nachhaltige Massnahmen, auch wenn diese vermeintlich zu Gunsten der Biodiversitätsförderung erfolgen («Folienteiche»).» Wir beschreiben hier, warum wir Folienweiher für eine sinnvolle Sache halten.**

Dienen Folienweiher der Biodiversität? Weiher werden oft für Amphibien gebaut. Weiher sind die artenreichsten Süsswasserlebensräume, deren grosser Wert unbestritten ist. Somit dient der Bau von Weihern der Förderung der stark gefährdeten aquatischen Biodiversität. Weiher sind ein wichtiger Teil der ökologischen Infrastruk-

tur; ein Teil, der auch von vielen terrestrischen Arten genutzt wird. Wenn wir die Biodiversität stärken wollen, dann reicht es nicht, nur vorhandene Naturwerte zu erhalten, sondern wir müssen die ökologische Infrastruktur ausbauen.

Sind Folienweiher künstlich? Wir leben nicht in einer Naturlandschaft. Seit Jahrhunderten formt der Mensch die Landschaft nach seinen Bedürfnissen. Dabei hat er massiv in den Wasserhaushalt der Landschaft eingegriffen: Feuchtgebiete wurden entwässert, Flüsse kanalisiert, 20 % der landwirtschaftlichen Nutzfläche sind drainiert, das Grundwasser hat sich abgesenkt. In dieser entwässerten Landschaft mögen Folienweiher künstlich und landschaftsfremd erscheinen. Aber sind sie künstlicher als andere vom Menschen geschaffene naturnahe Elemente in der Kulturlandschaft (Hecken)?

Müssen es Folienweiher sein? Wegen der massiven Veränderung des Wasserhaushalts der Landschaft gibt es nur noch wenige Orte, wo Weiher von alleine entstehen oder ohne Abdichtung erstellt werden können. Jahrzehntelange Erfahrung zeigt,

dass Folienweiher das beste Kosten/Nutzen-Verhältnis aufweisen; naturnähere Bauweisen wie Lehm sind langfristig oft undicht und die für Amphibien wichtigen temporär wasserführenden Weiher können nicht gebaut werden. Der Bau von Weihern hat dazu geführt, dass die massiven Bestandesrückgänge der Amphibien gebremst wurden und wir mancherorts sogar wieder Zunahmen beobachten. Den Amphibien ist es egal, wie ein Weiher abgedichtet wurde.

### Kontakt

Benedikt Schmidt (info fauna karch)  
E-Mail: benedikt.schmidt@unine.ch

Ein künstlicher Folienweiher: Hier lebt die grösste Laubfroschpopulation des Kantons Bern (Foto: B. Schmidt).



Un étang bâché artificiellement: il accueille la plus grande population de rainette verte du canton de Berne (photo: B. Schmidt).

## LES ÉTANGS BÂCHÉS SONT-ILS DÉPASSÉS?

BENEDIKT SCHMIDT, SILVIA ZUMBACH,  
URSINA TOBLER, JÉRÔME PELLET,  
PETRA RAMSEIER

**«Retour à la nature!» C'est ce que souhaiteraient Jean-Jacques Rousseau et de nombreuses personnes, en particulier parmi celles qui sont actives dans la protection de la nature. Une «remarque personnelle» dans le dernier NP Inside nous l'a rappelé: «Arrêt intéressant dans l'optique des nombreux aménagements artificiels, chers, pas intégrés dans le paysage et peu durables, même s'ils visent a priori un but de conservation de la biodiversité (p. ex. étangs à fond bâché).» Nous décrivons ici les raisons pour lesquelles nous considérons que les étangs bâchés sont toujours pertinents.**

Les plans d'eau bâchés favorisent-ils la biodiversité? Les étangs sont souvent aménagés pour les amphibiens. Ils constituent les habitats d'eau douce les plus riches en espèces; leur valeur est incontestée.

L'aménagement d'étangs permet donc de promouvoir une biodiversité aquatique particulièrement menacée. Les étangs font partie intégrante de l'infrastructure écologique, ils sont par ailleurs également utilisés par de nombreuses espèces terrestres. Si nous voulons renforcer la biodiversité, il ne suffit pas de préserver les valeurs naturelles existantes; nous devons développer l'infrastructure écologique.

Les étangs bâchés sont-ils artificiels? Nous ne vivons pas dans un paysage naturel. Pendant des siècles, l'humain a façonné le paysage autour de ses besoins. Ce faisant, il a profondément perturbé l'équilibre hydrique du paysage: les zones humides ont été asséchées, les rivières ont été canalisées, 20 % des terres agricoles ont été drainées, les nappes phréatiques ont été abaissées. Dans ce paysage asséché, les étangs bâchés peuvent sembler artificiels et ne pas s'intégrer au paysage. Mais sont-ils plus artificiels que d'autres éléments quasi-naturels du paysage culturel (haies!)?

Les étangs doivent-ils être bâchés? En raison de la modification drastique du régime hydrique de nos paysages, il ne reste plus que de rares endroits où des plans d'eau peuvent être aménagés sans avoir recours à une imperméabilisation. Des décennies d'expérience démontrent que les étangs bâchés présentent le meilleur rapport coût/bénéfice. Les méthodes de construction plus naturelles, par exemple avec de l'argile, ne garantissent pas une étanchéité à long terme. Ces méthodes ne permettent en outre pas d'aménager des plans d'eau temporaire. L'aménagement d'étangs a permis de ralentir le déclin massif des populations d'amphibiens et a même permis dans certaines régions, d'inverser la tendance. Les amphibiens ne se soucient visiblement pas de la façon dont un étang a été imperméabilisé.

### Renseignements

Benedikt Schmidt (info fauna karch)  
courriel: benedikt.schmidt@unine.ch